Article écrit par Nicolas HEIDET le 18 janvier 2016

Mercedes Classe C Coupé : Coupé S miniature

Mercedes renouvelle son coupé Classe C. En ligne de mire, la BMW Série 4 et une Audi A5 actuellement en fin de vie. Au-delà d'un coup de crayon très réussi, est-ce que Mercedes parvient à faire mieux que ses deux concurrents ?

Le marché des coupés compacts premium n'est pas impressionnant en France et pour cause. Aujourd'hui seuls Mercedes, Audi et BMW se partagent les quelque 5 000 Série 4, A5 et Coupé Classe C vendus chaque année. Un marché qui obéit généralement à la nouveauté avec une clientèle très sensible au changement de génération et qui se veut donc assez volatile, passant d'une marque à l'autre.

UNE ÉLÉGANCE NATURELLE

Mercedes en est conscient et compte bien sûr la fin de vie de l'Audi A5 et d'une BMW Série 4 arrivant doucement à mi-carrière, pour s'imposer au moins quelque temps dans le secteur. La ligne en témoigne avec un coup de crayon très inspiré du luxueux coupé Classe S. Bien entendu, comme il est ici question d'une Classe C, la longueur est plus évidente à manœuvrer au quotidien. Ce qui caractérise ce coupé, c'est surtout l'élégance naturelle qu'il dégage avec sa ligne élancée.

Un look un brin classique, un brin sportif également, et qui surtout fait tourner les têtes. Raison principale, ce coupé Classe C affiche davantage de finesse de trait que ses deux rivales.

UN COUPÉ ACCUEILLANT

Une fois à bord, la surprise est moindre et c'est bien normal. La planche de bord et la présentation sont reprises de la berline et du break Classe C. L'ambiance se veut toujours aussi feutrée avec son écran central flottant et ses buses d'aération rondes. L'ensemble est bien entendu très soigné, surtout en optant pour l'option cuir étendue sur la planche de bord, mais l'ergonomie du système d'info-divertissement reste à parfaire. Sur ce point précis, les concurrentes font nettement mieux. Pour le reste, ce coupé ne se différencie de la berline que sur quelques rares détails comme les sièges avant semi-baquets et les deux sièges arrière plus étriqués mais dont l'assise reste suffisamment spacieuse et confortable, même pour de longues jambes. En revanche, pas besoin d'être basketteur professionnel pour se rendre compte que, coupé oblige, la garde au toit reste limitée. Le coffre assure toutefois une bonne contenance avec ses 400 litres.

TYPÉ CONFORT

Dès que l'on passe au volant, ce coupé se révèle plus sage qu'il n'y paraît. Sa suspension assez souple garantit un haut niveau de confort quel que soit le revêtement, mais son poids assez élevé ne permet pas de se sentir dans une sportive en optant pour les moteurs d'entrée en gamme. Les blocs

diesel de 170 ch et essence de 156 ch ont beau se montrer aussi volontaires que possible, ils ne nous offrent pas des frissons à la moindre accélération. Pour cela, il faudra opter pour une C250 (211 ch), ou C300 (245 ch), voire C450 au plus fougueux V6 turbo de 367 ch, sans oublier les versions AMG dont le V8 4 litres biturbo délivre 476 ou 510 ch ou encore une C250d (204 ch) en restant sur le diesel. Sans aller jusque-là, le coupé C300 offre déjà des prestations dignes d'un coupé sportif avec seulement 6 secondes pour être à 100 km/h. Le couple de 370 Nm disponible très tôt et la boîte automatique à 7 rapports s'occupent de propulser l'ensemble très efficacement tout en se limitant à une consommation sous la barre des 7 litres de Sans Plomb. En décidant de mettre à part l'aspect confortable de notre coupé pour forcer l'allure, le train avant se révèle plus incisif que sur la berline Classe C, sans toutefois offrir toute la précision de celui d'une BMW Série 4. Enfin, il est important de noter la présence de nombreuses aides à la conduite afin de renforcer la sécurité embarquée. C'est le cas des systèmes de détection de somnolence ou encore de prévention des collisions. Sans figurer parmi les plus sportifs, ce nouveau coupé Classe C offre finalement ce qu'attendent la plupart des conducteurs : une voiture sûre, confortable et suffisamment agile dans les enchaînements. Son tarif de base est de 37 200 euros, soit 3 500 euros de plus que les berlines. À cela il convient, bien entendu, d'ajouter quelques options, dont certaines, parfois incontournables, feront irrémédiablement gonfler la note.

© Mercedes Benz France